

## 300 000 abeilles vont butiner l'île de Nantes

**Partenaires du programme Abeille sentinelle de l'environnement, l'Union nationale de l'apiculture et le groupe Brémond ont implanté six ruches sur le toit de l'immeuble Insula et sur les nefs Dubigeon.**

Ah, elles vont pouvoir se lâcher les abeilles, car du septième étage de l'immeuble Insula, elles jouissent d'une vue panoramique sur la ville. « **Nous venons d'installer six ruches sur le secteur de l'île de Nantes** », se réjouit Loïc Leray, le président de la fédération des apiculteurs de Bretagne Pays de Loire. Trois ruches sont désormais positionnées sur le balcon de l'espace Brémond sur l'immeuble Insula. Deux autres trônent à deux pas sur le Blockhaus DY 10, et une dernière sur le secteur des machines de l'île. « **Avec 50 000 à 80 000 abeilles par ruche nous leur souhaitons bonne chance.** » Les entreprises s'engagent. Après les ruches au jardin des plantes et au Grand-

Blottreau, puis celles du théâtre Graslin et celles installées au centre pénitentiaire, Nantes s'affiche pionnière pour l'hébergement des abeilles en ville. Car ce sont 1 000 ha qu'elles peuvent ainsi butiner sur la cité. « **Depuis trois ans, la Ville n'utilisant plus de produits phytosanitaires, les abeilles se portent mieux ici qu'à la campagne. Si elles dépérissent, c'est un problème d'environnement. Nous constatons la disparition massive des abeilles en France et dans le monde, or elles pollinisent plus de 80 % des espèces végétales.** » L'abeille étant la première victime des pesticides, l'Union nationale de l'apiculture française (Unaf) s'insurge contre l'usage des produits phytosanitaires. « **Le Cruiser est encore autorisé chez nous sur le maïs, alors que l'Allemagne l'a interdit.** » Pour mener son combat, l'Unaf a lancé le programme Abeille sentinelle de l'environnement. Il est destiné à sensibiliser les collectivités territoriales, les

entreprises et le grand public à la survie des abeilles et à la sauvegarde de la biodiversité. L'Unaf signe désormais une charte avec ses partenaires et installe des ruches. Les entreprises s'engagent dans cette démarche environnementale et en échange les apiculteurs se chargent de la gestion du rucher mis aux couleurs du partenaire. C'est cette concrétisation qui vient de voir jour avec le groupe Brémond, maître d'ouvrage de projets urbains, qui a réhabilité l'immeuble Insula. Joshua Morinière un jeune apiculteur s'occupera de ruches.